

LPO Info

Bulletin de liaison destiné aux adhérents de la LPO Auvergne-Rhône-Alpes

Délégation Haute-Savoie

La LPO AuRA est née ! La LPO nationale confortée !

Depuis le 1^{er} janvier, les dix structures LPO de la région ont fusionné, regroupant ainsi 8 875 adhérents et 90 salariés au sein d'une seule LPO Auvergne-Rhône-Alpes, composée dorénavant de huit Délégations Territoriales (LPO Ain, Ardèche, Auvergne, Drôme, Isère, Loire, Rhône, Savoie et Haute-Savoie).


S'agissant de notre département, chaque adhérent résidant en Haute-Savoie sera convié aux premières Assises Territoriales (équivalent simplifié et informel de ce qu'était notre Assemblée Générale annuelle) qui se tiendront le 12 avril prochain, ce afin de procéder à l'élection des membres de notre Comité Territorial dont la mission est d'instruire et valider les projets au niveau départemental. L'un des élus sera désigné par le Comité pour siéger au Conseil d'Administration de la LPO AuRA et y représentera les 1 288 adhérents haut-savoyards (nombre d'adhérents en décembre 2018, jamais atteint jusque là) qui, nous l'espérons, renouvelleront leur soutien en 2019, témoignant ainsi, au niveau local, de l'éveil des consciences qui semble gagner petit à petit notre pays en faveur du respect de la nature...

Et c'est ainsi qu'à l'échelle nationale, l'année 2018 a vu, pour la première fois, le cap symbolique des 50 000 adhérents franchi. Ceux-ci ont ainsi contribué par leur adhésion à consolider les fonds privés de l'association, affectés à 87 % à la mission de protection de la biodiversité (le reste est consacré aux frais de collecte et de fonctionnement). En 2017, 63 % des fonds étaient d'origine privée grâce aux adhésions mais aussi aux dons, legs, ventes de la boutique et prestations aux entreprises. Quant aux 37 % de fonds d'origine publique, ce ne sont pas des subventions comme se plaisent à l'affirmer certains de nos détracteurs, mais des rémunérations perçues en contrepartie de prestations fournies aux collectivités, à l'État ou à l'Union européenne, suite à des dépôts de projets, des appels d'offres ou par délégation de services comme pour la gestion de réserves naturelles. À ce propos, et grâce à l'investissement de ses bénévoles qui a permis notamment de constituer une base de 50 millions de données scientifiques, la LPO est de plus en plus sollicitée. Une étude récente ⁽¹⁾ a d'ailleurs conclu que pour un euro confié à la LPO, celle-ci en rend vingt à la société française sous forme de retombées écologiques (services écosystémiques), sociales (connaissance, animation, etc.) et économiques (dépenses directes, indirectes et induites).

Un argument de poids pour convaincre encore plus d'écocitoyens à nous rejoindre !

⁽¹⁾ www.bit.ly/1elpof

Christophe Rochaix,
directeur de la publication.

- 
- 2 Dossier : au secours, j'ai trouvé un animal blessé !
 - 4 Le chocard voyageur
La vie de l'asso'
 - 9 Entretien du trimestre
 - 10 Le coin des naturalistes
 - 14 En bref !
 - 15 Programme des sorties

Au secours, j'ai trouvé un animal blessé !

Martinet noir trouvé au sol © Séverine Michaud



« Notre chat a ramené un merle dans sa gueule. »
13 mars 2018

« Je suis devant un canard entravé par un fil de pêche. »
04 juin 2018

« Un des cygnes du lac s'est égaré dans les rues de Thonon. »
16 janvier 2018

« J'ai aperçu une chouette immobile au bord de la route. »
08 février 2018

« Un grèbe huppé est coincé sur notre balcon au 6^{ème} étage à Annecy »
17 septembre 2018

J'ai trouvé un grand rapace, probablement électrocuté par un pylône à haute tension. »
23 juillet 2018

« Un petit oiseau sonné se tient à côté de notre baie vitrée. »
16 novembre 2018

Les situations rapportées ci-dessus sont des exemples parmi tant d'autres pour lesquels vous nous avez sollicités en 2018 et qui démontrent que nos activités humaines et nos installations peuvent représenter un danger pour la faune sauvage. S'il n'est pas toujours possible d'éviter l'accident, des centres de soins récupèrent, soignent, rééduquent et relâchent ces animaux, victimes collatérales de la vie humaine. Leur meilleure chance de survie ? Une chaîne de sauvetage efficace dont vous êtes, en tant que « découvreur », le premier maillon. Et quel maillon essentiel ! De votre réaction dépendra la survie de l'animal. Alors, quels sont les bons gestes à adopter face à une bête à poils ou à plumes qui vous semble en détresse ?

Suivez le guide !



L'animal est-il adulte ?

Oui (il est tout en plumes pour les oiseaux)

Non, c'est un jeune (il a du duvet pour les oiseaux).

1

Non, peut-être pas.

Est-il blessé ?

L'animal est-il vraiment blessé ou en difficulté ?

Non.

Oui.

N'intervenez pas mais...
Surveillez !

Rendez-vous à

Oui.

2

Est-ce pertinent d'intervenir ?

Non.

En cas de doute...

A

3

4

Oui.

CONTACTEZ UN PROFESSIONNEL

1 L'animal est-il vraiment blessé ?

Présente-t-il des traces de sang, une plaie, une déformation des ailes ou d'une patte ? Semble-t-il apathique ? Est-il incapable de fuir à votre approche ? Si la réponse à une de ces questions est oui, alors l'animal est probablement blessé ou malade.

2 Est-il pertinent d'intervenir systématiquement face à un animal blessé ?

Non, bien que cela parte généralement d'une bonne intention ! Il suffit d'observer les pigeons en ville pour s'apercevoir qu'un oiseau blessé par exemple à une patte peut survivre sans problème et même se reproduire.

D'une manière générale, si l'oiseau arrive à se déplacer et à se nourrir, alors il n'est pas obligatoire de lui administrer des soins : il vaut mieux le laisser tranquille tout en surveillant son état si possible. En effet, tenter de l'attraper pour le soigner pourrait le blesser d'avantage, aggraver son état ou même lui causer un stress fatal : le mieux est l'ennemi du bien !

Pour déterminer si l'animal a besoin d'une intervention humaine ou non, il suffit tout simplement d'essayer de l'attraper. Si vous y parvenez sans difficulté, alors il a effectivement besoin d'aide. Placez-le dans le carton et laissez-le au calme en attendant de pouvoir l'emmener chez un vétérinaire (voir le point 3). En revanche, si vous avez besoin de lui courir après sans parvenir à le saisir, inutile d'insister !

3 Quelles structures peuvent accueillir un animal blessé ?

Peu importe l'espèce, l'intervention d'une personne formée aux soins à la faune sauvage est nécessaire : ne s'improvise pas vétérinaire qui veut !

Un **Centre de Sauvegarde de la Faune Sauvage des Pays de Savoie (CSFS)** est en train de se monter à Montagnole, à côté de Chambéry. Il sera bientôt en mesure d'accueillir la faune sauvage, et ses bénévoles seront de très bon conseil en attendant l'ouverture.

Le centre de soins **ERMUS** situé à Groisy récupère quant à lui les petits mammifères sauvages (fouines, micro-mammifères, hérissons...) du département.

Quelques vétérinaires des Pays de Savoie peuvent également prendre en charge la faune sauvage pour effectuer les premiers soins. Vous pouvez nous contacter au 04 50 27 17 74 afin que nous puissions vous fournir les coordonnées du professionnel le plus proche de chez vous.

Examen d'un faucon crécerelle qui sera finalement relâché après un peu de repos
© Séverine Michaud



3

A Le cas des oisillons

La reproduction des oiseaux commence dès le printemps et après quelques jours ou semaines, les jeunes oiseaux se retrouvent vite à l'étroit. Ils peuvent alors décider de s'aventurer en dehors du nid et se retrouvent au sol, à la merci des dangers.

Si l'oisillon ne semble pas blessé, alors il faut le laisser à ses parents. Ils ne sont probablement pas loin et ils continueront à s'en occuper (mieux que nous !). Même s'ils s'absentent régulièrement pour aller chercher de la nourriture, ils n'abandonnent pas leur progéniture sans raison.

En cas de danger (route à proximité, chats ou autres prédateurs, etc.), alors vous pouvez le ramasser et le poser dans un endroit où il sera en sécurité comme un buisson ou une branche. Ce n'est pas grave s'il n'est pas reposé directement dans son nid puisqu'il cherchera probablement à s'en échapper plus tard. Prenez juste garde à ne pas le déplacer de plus de 20 mètres afin que ses parents puissent le retrouver sans trop de difficultés.

Bien sûr, si l'oisillon est blessé, la marche à appliquer change : rendez-vous au point 3) ! En cas de doute, n'hésitez pas à nous donner un coup de téléphone.

Jeune mésange © Violaine Guilloux

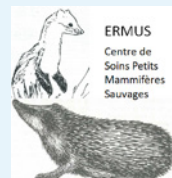


4 Qui contacter ?

LPO 74 : 04 50 27 17 74
ERMUS : 04 50 68 42 10
CSFS : 07 83 80 05 46



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES



Que se passe-t-il ensuite ?

Le capitaine du Centre de Sauvegarde ou un vétérinaire examinera l'état de l'animal et diagnostiquera ses blessures. Selon leur nature, il déterminera si l'animal peut être sauvé pour retourner à la vie sauvage ou non. Malheureusement, malgré toute notre bonne volonté, certaines blessures ne sont pas soignables et dans ce cas, l'animal sera euthanasié immédiatement afin de lui éviter des souffrances inutiles. S'il y a une chance de le sauver, alors il sera soigné dans un centre de soins (à Montagnole (73), au Tichodrome (38) ou en Suisse au COR), parfois pendant plusieurs semaines ou plusieurs mois. Une fois guéri et suite à une éventuelle rééducation en volière, il sera relâché.

Groupe Herpéto

Participez à la connaissance des reptiles et amphibiens en Haute-Savoie !

Le Groupe Herpéto travaille à la fois à la préservation des amphibiens et des reptiles (campagne de sauvegarde sur les sites d'écrasement, réhabilitation de sites) et à l'amélioration de leur connaissance.

En ce printemps qui revient, les amphibiens et les reptiles vont à nouveau se montrer actifs et par là même visibles. Pour continuer à améliorer nos connaissances sur ces espèces, voici une petite liste d'idées de prospections :

Sur quelques communes, nous ne connaissons pas grand chose de la présence de ces espèces. N'hésitez donc pas à nous transmettre toutes vos observations d'amphibiens sur les communes suivantes : Ambilly, Bonnevaux, Saint-Blaise, Saint-Eusèbe et Saint-Sigismond. Et nous ne connaissons pas du tout les reptiles des communes suivantes : Anthy-sur-Léman, Brenthonne, Burdignin, La Chapelle-Saint-Maurice, Chavannaz, Cons-Sainte-Colombe, Essert-Romand, Évian, Fessy, Lornay, Maxilly-sur-Léman, Mésigny, Saint-Gingolph, Saint-Laurent, Scionzier.

Par ailleurs, certaines espèces sont méconnues ou présentent des enjeux pour leur préservation : Couleuvre mauresque, Coronelle lisse, Léopard des souches, Sonneur à ventre jaune, tritons.

N'hésitez pas à rechercher ces espèces lors de vos sorties, si le milieu leur est favorable, puis à transmettre vos observations sur <http://haute-savoie.lpo.fr/>

Baptiste Doutau,
salarié de la LPO74.

Lézards des souches femelle et mâle
© Valérie Dallazuanna



Communication prénatale

Il a été démontré la sensibilité de l'embryon des mammifères aux sons extérieurs, permettant ainsi d'établir une communication entre la génitrice et son futur rejeton bien avant la naissance. Ce fait est établi chez les oiseaux également.

La coquille de l'œuf ne fait pas obstacle à la transmission sonore et le poussin en devenant perçoit les cris émis par ses parents. Ceux-ci sont donc en mesure de fournir des informations à leur progéniture afin de préparer leur adaptation à leur futur environnement. Ce sont les conclusions avancées par une équipe scientifique qui a mené une étude sur le Diamant mandarin (*Taeniopygia guttata*), charmant Estrildidé des steppes ouvertes du centre de l'Australie fort prisé des oiseleurs. À la fin de la période d'incubation, il a été constaté que les adultes chantaient en direction de leurs œufs lorsque la température extérieure excédait 26°C, stimulant ainsi probablement le système de thermorégulation des oisillons dans la perspective de faire face à des contraintes thermiques élevées.

Jean-Charles Million,
bénévole de la LPO74.



© Jean-Charles Million

Groupe Jeunes

OCHA édition 2019 : direction Vallorcine

Le week-end des 9 et 10 février, le Groupe jeunes de la LPO 74 s'est lancé dans l'aventure de l'Oiseau Course d'Hiver d'Altitude.

Cet événement est proposé par le Groupe des Jeunes de l'association suisse Nos Oiseaux. Il consiste à prospecter un maximum d'espèces, pendant 24h, au-dessus de 1000 m d'altitude, sans moyen de déplacement motorisé. L'équipe des OCHAvoyards, composée de 5 habitués du Groupe jeunes, a reçu le renfort valaisan de Célestin. Une occasion parfaite de découvrir la montagne, contribuer à la connaissance de ses oiseaux et de créer du lien avec nos voisins helvétiques.

Les efforts fournis, raquettes aux pieds, pour explorer le village, les forêts et les pentes de Vallorcine, ont permis de contacter 23 espèces d'oiseaux. Parmi celles-ci, notons des rondes de 5 espèces de mésanges accompagnées d'une multitude de tarins des aulnes, des vols d'aigles royaux, des becs-croisés des sapins en plein repas, des accenteurs alpins, un concert de chouettes de Tengmalm et, une première pour l'OCHA dans les Alpes, un héron cendré !

Le petit mot de Célestin : « Même si la stratégie reste à affiner pour battre les équipes suisses, en particulier valaisannes, ce fut une OCHA en tous points réussie avec un bon score pour les conditions, ainsi que, le principal, une superbe ambiance. Merci à nos amis français de jouer aussi bien le jeu ! »

Les participants ont partagé un moment convivial autour d'une fondue, conformément à la tradition de la course, bien au chaud dans le chalet gentiment mis à disposition par la famille Martinot.



Angélique Ciprianni,
bénévole de la LPO74.

Groupe Mammifères

À la recherche de la loutre

Après être passée très proche de l'extinction en Rhône-Alpes, la loutre a réussi à regagner la Loire et l'Ardèche depuis ses bastions reculés du Massif central. L'arrêt du piégeage, la protection réglementaire de l'espèce ainsi que l'amélioration de la qualité des eaux de surface ont permis à la loutre d'entamer une lente recolonisation de l'est de la région depuis la vallée du Rhône. Les actions engagées à l'échelle nationale dans le cadre d'un Plan National d'Action (PNA) visent au « retour à long terme de la Loutre d'Europe sur l'ensemble de son aire de répartition originelle et le maintien des populations existantes dans un état de conservation favorable ».

Dans ce cadre, la LPO Auvergne-Rhône-Alpes a organisé cet hiver 6 sessions de stage, dans la Loire, en Isère et en Haute-Savoie, à destination des bénévoles et des agents de l'État et des collectivités. L'objectif de cette opération est de former et de dynamiser un réseau régional d'observateurs et de sentinelles veillant au retour de la loutre par l'amélioration des connaissances sur la répartition de l'espèce et par la prise en compte de sa présence potentielle dans l'aménagement du territoire.

Le nouveau PNA Loutre 2019-2027 est en cours de consultation et devrait entrer en phase opérationnelle d'ici peu. Sa déclinaison dans notre région sera dépendante des moyens alloués par l'État et la Région.

Pour plus d'informations sur la Loutre d'Europe : www.bit.ly/ctloutre

Groupe Chiros

Weekend chiroptères avec les clubs spéléos



▲ Prospections avec les clubs spéléos © C. Lavorel - SCASSE

Comme chaque année, les 27 et 28 janvier, avait lieu le traditionnel comptage des chauves-souris dans les 2 principales grottes du département. Le samedi, c'était la visite de la grotte de Mégevette avec 12 participants qui ont pu recenser 11 chauves-souris : 4 barbastelles, 3 petits rhinolophes, 2 murins à moustaches/Brandt, 1 pipistrelle et 1 grand murin.

Le dimanche, nous nous sommes retrouvés à 30 participants, avec 5 clubs spéléos de Haute-Savoie et de Suisse et des naturalistes de la LPO et du GRIFEM, à la grotte de la Diau, à Thorens-Glières. La visite réalisée en 3 groupes a permis de recenser 235 chauves-souris : 202 barbastelles (un record !), 15 petits rhinolophes, 9 grands rhinolophes, 2 murins de grande taille (grands ou petits murins), 2 murins indéterminés, 4 pipistrelles indéterminées et 1 sérotine bicolore ou de Nilsson (seule une partie du ventre et de la tête était visible dans la fissure). L'épisode de grand froid lors de la visite explique ce record de barbastelles.

Jean-Claude Louis,
bénévole de la LPO74.

Groupe Ornitho

Compte-rendu de la réunion annuelle 2018 du groupe Ornitho

Cette réunion s'est déroulée le 14 décembre en présence de 34 bénévoles. Elle a permis de faire le point sur les actions, suivis et enquêtes menés depuis un an, et ce dans la perspective de leur reconduction en 2019. La parole a été donnée aux référents dont les noms figurent entre parenthèses...

Comptages, suivis et enquêtes menés dans un cadre national.

* **Comptage des oiseaux d'eau hivernants (Wetlands)**. Les comptages des lacs d'Annecy (C. Rochaix) et du Léman (S. Carr) se poursuivent. Les données sont saisies dans un module ad-hoc sur Visionature, ce qui permet une compilation nationale.

* Le **STOC**, Suivi Temporel des Oiseaux Communs et le **SHOC**, Suivi Hivernal des Oiseaux Communs, (C. Prévost) sont coordonnés par la Muséum National d'Histoire Naturelle. Une vingtaine de bénévoles est engagée dans ce programme en Haute-Savoie. La saisie se fait sur un module ad-hoc sur Visionature, ce qui permet une compilation nationale.

* Le **STOM**, Suivi Temporel des Oiseaux de Montagne, est une déclinaison du STOC pour les milieux supra-forestiers. La LPO contribue à ce programme piloté par le Centre d'Écologie Fonctionnelle et Évolutive du CNRS.

* **L'Enquête Rapaces Diurnes** (J.P. Matérac, X. Birot-Colomb) est copilotée par la Mission rapace de la LPO et le CNRS de Chizé. Elle demande un fort investissement mais permet d'obtenir un suivi de grande qualité quant aux tendances d'évolution de plusieurs espèces de rapaces : 5 carrés ont été tirés au sort pour 2019. Des bénévoles sont attendus !

* **L'Enquête Rapaces nocturnes** (P. Duraffort, B. Doutau) s'est terminée en 2018 après quatre années d'inventaire. Les 19 carrés réalisables ont été prospectés : le bilan au niveau départemental et national est à venir.

* **L'EPOC**, Estimation des Populations d'Oiseaux Communs, a pour objectif de compléter les études issues du STOC. Elle consiste à transmettre, sous la forme d'un formulaire en ligne (sur Visionature ou Naturalist), les données issues d'un comptage de 5 minutes, en matinée et en période de nidification (mars à juillet). Il s'agit de lister les individus de toutes les espèces détectées depuis un point fixe placé selon l'observateur (en différenciant bien les individus locaux des individus en transit). **Cette façon de saisir les données doit devenir très vite majoritaire car elle est exploitable scientifiquement, contrairement aux données opportunistes.**

Même hors période de nidification, la LPO vous invite à saisir vos observations via des formulaires d'au moins 5 minutes depuis un point fixe. Ces formulaires permettent de savoir ce qui a été vu, ce qui ne l'a pas été et de connaître la pression d'observation exprimée en temps... Seuls ces formulaires apportent des connaissances solides d'un point de vue scientifique !

Suivis et actions en faveur des oiseaux nicheurs prioritaires en Haute-Savoie.

Les rapaces diurnes : le **Milan royal** (P. Boissier) et le **Gypaète barbu** (É. Marlé, J.P. Matérac) bénéficient tous les deux d'un Plan National d'Action. Le suivi de la zone échantillon Bornes-Filières pour le Milan royal (10 couples) est organisé par la LPO. En 2019-2020, s'ajoute à cela une enquête nationale visant à inventorier les couples nicheurs sur des carrés de 5x5 km tirés au sort. Le suivi des 5 couples de Gypaète barbu du département est organisé par ASTERS. L'**Aigle royal** (J.P. Matérac) et le **Circaète Jean-le-Blanc** (J.P. Matérac) ne bénéficient pas de programme spécifique ; l'objectif est d'assurer le suivi de nidification.

Les rapaces nocturnes : le programme d'action pour l'**Effraie des clochers** en Haute-Savoie (C. Prévost, D. Besson, R. Adam) se poursuit sur le Bas-Chablais et l'Albanais. Pour la vallée de l'Arve et le Genevois, les bonnes volontés peuvent se manifester. Pour les petites chouettes de montagne, **Chevêchette d'Europe** et **Chouette de Tengmalm** (P. Charrière et B. Doutau), les prospections se poursuivent sur les zones échantillons (Semnoz, vallée de Chamonix) pour une meilleure connaissance des variations interannuelles de la reproduction. Pour le **Grand-duc d'Europe** (A. Lathuille), certains sites de nidification sont très bien suivis, d'autres moins mais de nouveaux sites sont découverts chaque année... Quant à la **Chevêche d'Athéna**, la population se maintient grâce à la pose et au suivi des nichoirs. **Le pilotage départemental de l'opération nécessite un référent bénévole.**

Les autres espèces : le **Tétras lyre** (J.C. Louis), le **Blongios nain** (D. Maricau), le **Tarier des prés** (C. Giacomo) et le **Pic tridactyle** (V. Gouilloux) font l'objet d'attentions particulières. Le **Pouillot siffleur** (J.P. Matérac) nécessiterait d'être mieux prospecté. Enfin, le **suivi de la migration postnuptiale au défilé de l'Écluse** (B. Bruno) se poursuit. On ne le répétera jamais assez : **ce suivi est une excellente école de l'identification des rapaces et des oiseaux en vol** pour celles et ceux qui souhaitent s'améliorer et contribuer à la plupart des suivis précédemment mentionnés.

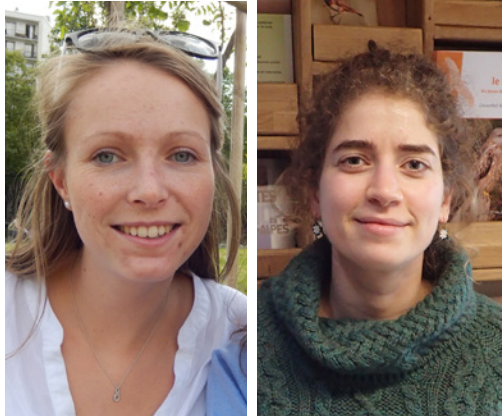
Xavier Birot Colomb et Christophe Rochaix,
salarié et bénévole de la LPO 74.

Effraie des clochers



Appel aux bénévoles pour le pôle éducation à l'environnement !

Au pôle éducation à l'environnement, il y a eu beaucoup de mouvements ces derniers mois : ce sont actuellement Anelyse Flandin et Juliette Martin qui occupent respectivement les postes de coordination et d'éducation à l'environnement. De nouvelles têtes, mais toujours un même objectif : sensibiliser et éduquer les citoyens actuels et futurs à la protection de la biodiversité.



▲ De nouvelles têtes au pôle EEDD : Anelyse et Juliette

Pour cette mission belle et ambitieuse, nous avons parfois besoin de petits coups de pouce ! Quelques bénévoles nous aident déjà comme Christian qui nous découpe des nichoirs en kit dans des chutes de bois offertes par Franck. Gilbert et Margaux nous ont accompagnées lors d'animations, et récemment, beaucoup d'entre vous ont répondu à notre appel pour collecter un maximum de plumes (j'en profite pour remercier tous les contributeurs !). Nous pouvons avoir besoin, entre autres, de photographes amateurs lors de certaines sorties pour mieux communiquer sur nos actions, de promeneurs pour collecter des pommes de pin, ou d'une aide en cuisine pour préparer un goûter « sauvage »... Ces contributions, petites ou grandes, nous permettent aussi d'entretenir ce lien précieux entre bénévoles et salariés.

Nous souhaitons ainsi établir une liste de bénévoles désirant connaître un peu mieux nos actions d'éducation à l'environnement, et/ou nous donner un petit coup de main, même très ponctuel. Si vous êtes intéressés, envoyez-nous votre contact à juliette.martin@lpo.fr ou 07 67 61 40 33.

Juliette Martin,
salariée de la LPO74.

La fusion des LPO en Auvergne-Rhône-Alpes

Depuis le 1er janvier, nous sommes la LPO Auvergne-Rhône-Alpes Délégation Haute-Savoie !

Le 8 décembre 2018, l'Assemblée générale extraordinaire a acté la fusion absorption au 1er janvier 2019 des neuf associations locales LPO de la région Auvergne-Rhône-Alpes avec la LPO Coordination Auvergne-Rhône-Alpes. Cette formidable réussite est celle de tous les adhérents, bénévoles, administrateurs et salariés qui ont travaillé ensemble à cette fusion depuis quatre ans.

Les anciennes associations locales sont donc maintenant devenues des Délégations territoriales ; tous les adhérents dont le domicile se situe en Haute-Savoie restent rattachés à la Délégation Haute-Savoie. Les équipes salariées sont maintenues en place et continuent leurs missions localement et dans le cadre du projet régional.

Notre vision est celle d'une région où tous les citoyens agissent au quotidien pour la nature, pour un monde où les femmes, les hommes et l'ensemble du vivant cohabitent en harmonie. Notre mission est d'agir pour la nature et la biodiversité avec l'ensemble des citoyens et tous les acteurs de la société, afin d'assurer la sauvegarde des espèces sauvages et la préservation de leurs habitats.

Chaque Délégation élira son Comité territorial lors des Assises Territoriales : pour la Haute-Savoie, elles se tiendront le 12 avril à Metz-Tessy et les adhérents recevront bientôt leur convocation. Le Comité territorial validera les projets locaux et un de ses membres sera nommé au Conseil d'Administration, désormais régional.

Pour toute question relative à cette fusion, n'hésitez pas à nous contacter au 04 50 27 17 74 ou à haute-savoie@lpo.fr

La LPO Auvergne-Rhône-Alpes en chiffres :



Entretien avec Benjamin Bruno, bénévole de la LPO Haute-Savoie

Quand et comment a débuté ton intérêt pour la nature et la faune sauvage en général ?

J'ai de lointains souvenirs avec la nature, mais j'ai réellement commencé à devenir naturaliste amateur à la fin de mes études en 2014. À ce moment là, j'avais beaucoup de temps libre pour découvrir et profiter de ce qui nous entoure.

Comment es-tu arrivé à la LPO Haute-Savoie et quel est ton degré d'implication dans notre association ?

J'adhère à la LPO durant la même période. Je commence par m'intéresser, au travers d'une enquête du MNHN (Muséum national d'Histoire naturelle), aux papillons fréquentant le jardin de mes parents. Puis, je vais plus loin et dépasse les limites du jardin. Rapidement, j'imagine que ces observations peuvent intéresser des personnes, et suite à quelques recherches, je tombe sur la base de données de la LPO 74. Après une année d'observation seul, je me lance en participant à quelques actions de la LPO, notamment la semaine de prospection bénévole, durant laquelle j'apprends énormément sur les oiseaux et l'association. Par la suite, je m'implique dans le « Groupe jeunes » et, notamment l'année suivante, j'organise cette semaine de début juillet, qui me tient à cœur. Depuis, son format a évolué pour se diviser et ainsi mieux coller aux périodes de réalisation des suivis. J'organise aussi d'autres événements surtout dans le cadre du « Groupe jeunes », et j'essaie de participer au maximum aux actions de la LPO, notamment les chantiers et les suivis.

As-tu un animal sauvage ou une cause pour l'environnement qui t'importe particulièrement et pourquoi ?

J'aime vraiment toute la nature qui nous entoure, des animaux les plus emblématiques aux plus discrets. Les papillons m'attirent toujours énormément et me fascinent. Je suis actuellement en train d'étudier ceux dits de « nuit » dont je trouve la diversité extraordinaire. Mais il est vrai qu'il y a un oiseau dont chaque observation me procure beaucoup de plaisir, il s'agit du Milan royal. C'est un rapace magnifique, tellement élégant, un voilier extraordinaire !

Une observation naturaliste qui t'a particulièrement marqué et que tu as envie de nous raconter...

Il y en a quelques unes de sympa, mais au printemps dernier une balade m'a marqué. En début de soirée, j'observais une chauve-souris qui longeait une grande haie pour chasser des insectes. Quand tout à coup, un oiseau traversa la haie à grande vitesse, ne laissant aucune chance à cette dernière. J'ai pu identifier le rapace repartant avec sa proie dans les serres, c'était un Épervier d'Europe. Ce fut un moment très furtif mais impressionnant.

Quel est ton message pour les adhérents ? Pourquoi rejoindre la LPO ?

Pour les adhérents, je leur dirais simplement de poursuivre leur implication afin que le peu de nature sauvage qui reste autour de nous soit la mieux préservée possible. L'adhésion est très importante afin d'aider à faire découvrir et à protéger l'environnement dans lequel nous vivons.



Ce semestre, nous avons accueilli...



Amandine, stagiaire en charge de l'éducation à l'environnement ; elle remplace Pauline partie vers d'autres horizons.



Clément, stagiaire en charge du site d'écrasement d'amphibiens de Cruseilles.



Adrien, déjà passé chez nous en tant que bénévole, stagiaire, salarié et service civique (quel palmarès !), rejoint l'équipe du pôle expertise.



Adrien, stagiaire qui s'occupe quant à lui du site d'écrasement de Bogève et passera par la suite sur des missions en lien avec les chauves-souris.

Suivi de la migration postnuptiale au défilé de l'Écluse : la synthèse 2018

En novembre, nos spotteurs, salariés mais aussi bénévoles français et suisses, terminaient une nouvelle année de suivi de la migration postnuptiale au défilé de l'Écluse. Après quelques mois, et avant la nouvelle saison qui démarrera mi-juillet, il est temps de faire le point sur les résultats 2018 !

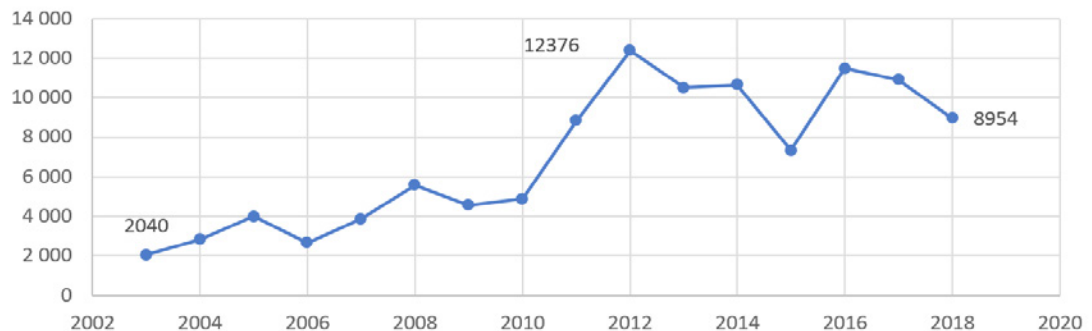
Grâce au soutien de la Station ornithologique suisse, du Groupe Ornithologique du Bassin Genevois et du département de la Haute-Savoie, 1 115 heures de suivi ont été effectuées du 15 juillet au 20 novembre. En tout, 329 872 oiseaux ont été comptabilisés dont 36 523 rapaces, pour 90 espèces.

Milan noir : 2018 est une bonne année de passage pour l'espèce puisque 9 386 oiseaux ont été comptés (la moyenne étant plutôt aux alentours de 6000). Les plus grands vols ont été observés les 30 juillet et 1er août.

Bondrée apivore : le passage a été bien plus conséquent qu'en 2017 avec 5 172 bondrées comptées (contre 3 394 l'année dernière). Ces chiffres restent cependant dans la moyenne.

Milan royal : malgré un passage plus faible que les années passées, le défilé de l'Écluse reste le premier site européen pour la migration de cette espèce avec 8 954 migrateurs notés en 2018. Les pics de passage ont été observés les 25 et 26 septembre puis le 08 octobre (plus de 500 oiseaux sur chacune de ces dates). Par la suite, les conditions clémentes de la fin d'automne ont certainement retardé le départ de nombreux milans royaux.

Évolution de l'effectif des milans royaux migrateurs au défilé de l'Écluse



Buse variable : 12 937 individus comptés ; l'effectif est faible en 2018 ! À nouveau, la belle météo n'a pas encouragé les oiseaux à migrer et il est fort probable que de nombreux individus se soient déplacés après le suivi.

Cigognes : après une année exceptionnelle en 2018 (3 148 oiseaux comptabilisés !), les effectifs ne pouvaient que baisser mais ils restent tout de même au-dessus de la moyenne avec 1 937 cigognes blanches et 121 cigognes noires.

Grue cendrée : un très gros passage cette année avec 1 652 individus comptés dont 790 le 17 novembre.

Autres oiseaux : 16 488 martinets noirs (en forte baisse), 11 959 grands cormorans, 1 410 hérons cendrés, 601 guêpiers d'Europe... Vous pouvez retrouver tous les effectifs des espèces observées sur www.bit.ly/chiffresmigr

La LPO remercie tous les bénévoles ayant contribué à cette saison.
Nous vous donnons rendez-vous en juillet pour de nouvelles aventures !

Séverine Michaud,
salariée de la LPO74.

«Pompe» de milans noirs en migration
© Jean-Pierre Matérac

Les observations inattendues :

5 **guifettes noires** les 13 août et 16 septembre (précédente observation sur le site en 1999 !)

3 mouettes mélanocéphales le 29 août

1 aigle pomarin le 25 septembre

1 courlis corlieu le 26 septembre

1 **buse pattue** le 17 octobre (dernière mention sur le défilé en 2012 !)

1 chevalier aboyeur le 22 octobre

5 pluviers dorés le 03 novembre

3 **mouettes pygmées** le 6 novembre (3^{ème} mention sur le site)

Herpétologie : quelques nouveaux noms à retenir

Depuis peu, le Lézard vert occidental, le Triton crêté italien ou encore la Couleuvre à collier n'existent plus. Pas de panique, ces espèces ne se sont pas éteintes mais ont simplement changé de nom. On vous explique tout !

Les nouvelles découvertes sont fréquentes en herpétologie et ce n'est pas pour rien que les reptiles et amphibiens font encore l'objet de nombreux travaux. Il reste encore probablement beaucoup de nouvelles espèces à découvrir... Récemment, l'ancienne « **Couleuvre à collier** » a fait l'objet d'une profonde révision de son statut... et a même été divisée en pas moins de 3 nouvelles espèces !

- La **Couleuvre helvétique** *Natrix helvetica* : il s'agit de l'espèce la plus abondante et la mieux répartie en France.

- La **Couleuvre à collier** *Natrix natrix* : présente au-delà du Rhin et en Europe du Nord ; il semblerait que son aire de répartition n'atteigne pas la France.

- Les individus vivant en péninsule ibérique et le long des Pyrénées ont été élevés au rang d'espèce, nommée la **Couleuvre astreptophore** *Natrix astreptophora*.



▲ Couleuvre helvétique © Yves Fol

En Haute-Savoie, seule la Couleuvre helvétique est présente ; voilà qui facilitera les identifications !

▲ Crapaud commun © Félix Bazinet



De même, notre ancien « **Crapaud commun** » a également été divisé entre deux espèces bien distinctes : le **Crapaud commun** *Bufo bufo* et le **Crapaud épineux** *Bufo spinosus*. Mais cette fois, pas de changement de notre côté. La répartition de ces espèces se fait selon un axe nord-ouest/sud-est et pour l'instant, seul le Crapaud commun est présent en Haute-Savoie.

Le **Lézard vert occidental** *Lacerta bilineata* fait également peau neuve, cette fois pour une question pratique : il est renommé **Lézard à deux raies**, ni plus ni moins que la traduction littérale de son nom scientifique. En effet, il s'agit de son nom originel, qui avait été modifié sans raison historique et sans respecter la règle du nom binomial ; les noms trinomiaux évoquant plutôt des sous-espèces.

Enfin, le **Triton crêté italien** étant une espèce à part entière, il devient le **Triton bourreau** *Triturus carnifex*, nom oublié mais bien connu et présent dans la littérature du XIX^{ème} siècle. Une façon de ne le confondre ni avec le Triton crêté *Triturus cristatus*, ni avec le Triton italien *Lisotriton italicus*.

Séverine Michaud,
salariée de la LPO74.

Vous avez vu des nids d'hirondelles ou de martinets ? Dites-le nous !

Afin de mieux connaître l'état des populations haut-savoyardes d'Hirondelle de fenêtre, d'Hirondelle rustique et de Martinet noir, nous avons lancé depuis 2017 une grande enquête hirondelles avec pour objectif le recensement des nids sur le département. Nous avons besoin de vous pour compléter nos données : à vos jumelles !



▲ Hirondelles rustiques

Pourquoi compter les hirondelles ?

- Leurs effectifs sont en chute libre (- 40% pour l'Hirondelle de fenêtre depuis les années 90 !)
- Les destructions de nids sont encore fréquentes bien qu'interdites -> connaître leur localisation permettra d'empêcher toute action néfaste aux colonies.
- + Elles sont de très bons indicateurs biologiques : une colonie en bonne santé = un secteur peu touché par les pesticides.
- + Faire connaître ces espèces au grand public permet à tous de s'impliquer pour leur protection.



Jeunes hirondelles rustiques

Comment participer à l'édition 2019 ?

C'est très simple, pas besoin d'être un expert ! Il suffit de se balader dans un village, une rue ou de simplement regarder par la fenêtre et de noter les nids occupés. L'enquête se déroule du 15 mai au 15 août. Les informations récoltées peuvent ensuite nous être transmises via la base de données de notre site internet : <http://haute-savoie.lpo.fr> ou grâce à l'application Android Naturalist.

Des documents sont à disposition des participants pour les guider dans leurs observations. Ils sont disponibles sur notre site internet ou par mail à haute-savoie@lpo.fr

Où prospecter ?

Auprès de chez vous, dans votre commune, tout simplement.

Vous souhaitez aller plus loin et découvrir de nouveaux endroits ?

Nous manquons de données dans l'Albanais, le bas-Chablais (et plus particulièrement d'Évian à Thollon-les-Mémises), dans les villes et villages de moyenne montagne, sans oublier la vallée de Chamonix. C'est peut-être pour vous l'occasion d'aller y faire un tour !

Quels sont les premiers résultats de l'enquête ?

	2017	2018	
Données transmises	246	491	
Participants	53	83	
Communes prospectées	91	140	
Sites recensés	175	311	
Hirondelle de fenêtre	Individus comptabilisés	1 905	3 269
	Nids découverts	552	482
	Taille moy. des colonies	6,8 couples	4,8 couples
Hirondelle rustique	Individus comptabilisés	744	2 474
	Nids découverts	216	308
	Taille moy. des colonies	3,1	3,3 couples
Martinet noir	Individus comptabilisés	764	1 032
	Nids découverts	26	64

Les colonies remarquables du département

Hirondelle de fenêtre : une des plus importantes colonies se situe à La-Balme-de-Thuy. Sa particularité est d'avoir gardé son habitat originel : les nids ne sont pas construits sur des habitations mais sur une falaise !

Hirondelle rustique : la plus grande colonie connue est située à Feigères, avec pas moins de 53 nids occupés en 2018 !

Martinet noir : la Préfecture d'Annecy abriterait la plus importante colonie de martinets noirs et des jeunes y sont régulièrement aperçus. Cependant, nous ne connaissons pas le nombre exact de nids.

WANTED : Martinet noir

Les populations de Martinet noir sont très peu connues en Haute-Savoie. En effet, seuls 26 sites de reproduction en 2017 et 64 en 2018 ont été découverts. Contrairement aux hirondelles de fenêtre et rustique, les nids ne sont pas visibles de l'extérieur, ce qui rend leur recherche bien plus compliquée. Si vous apercevez un martinet noir rentrer sous un toit ou dans un trou, c'est probablement que son nid se trouve à l'intérieur... alors signalez-le nous !

Séverine Michaud,
salariée de la LPO74.

Martinet noir © Jean Bisetti



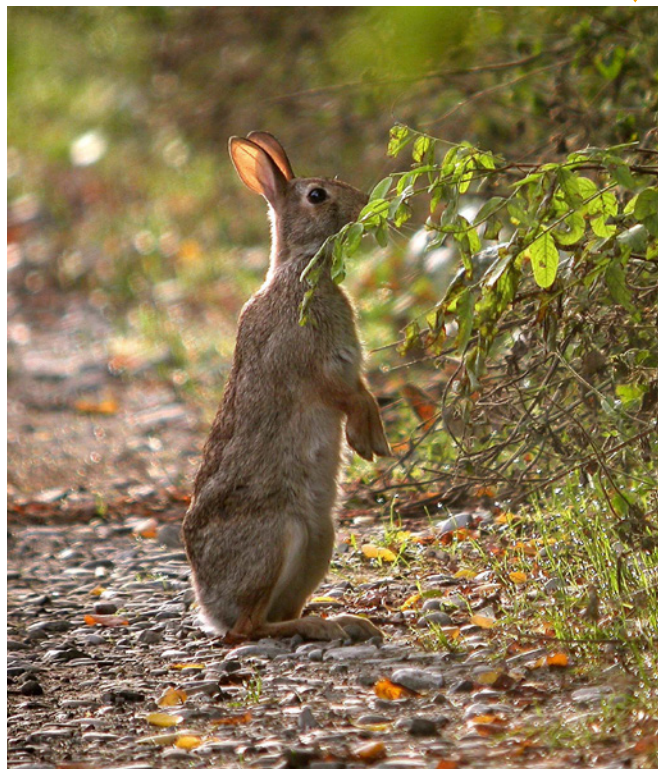
La chasse et le scandale du gibier d'élevage

CHASSE...

Liste des espèces dont la chasse est autorisée en France, sous condition de détenir un permis en bonne et due forme et de se conformer aux dispositions réglementaires départementales pouvant être plus restrictives (par ordre alphabétique) :

Lapin de garenne © Jean Bisetti

Alouette des champs, Barge à queue noire, Barge rousse, Bécasse des bois, Bécasseau maubèche, Bécassine des marais, Bécassine sourde, Belette, Bernache du Canada, Blaireau européen, Caille des blés, Canard chipeau, Canard colvert, Canard pilet, Canard siffleur, Canard souchet, Cerf élaphe, Cerf sika, Chamois des Alpes, Chevalier aboyeur, Chevalier arlequin, Chevalier gambette, Chevreuil européen, Chien viverrin, Colin de Californie, Colin de Virginie, Combattant varié, Corbeau freux, Corneille noire, Courlis cendré, Courlis corlieu, Daim européen, Eider à duvet, Étourneau sansonnet, Faisan de Colchide, Faisan vénéré, Fouine, Foulque macroule, Fuligule milouin, Fuligule milouinan, Fuligule morillon, Gallinule poule-d'eau, Garrot à œil d'or, Geai des chênes, Gélinotte des bois, grand Tétrás, Grive draine, Grive litorne, Grive mauvis, Grive musicienne, Harelde boréale, Hermine, Huítrier pie, Isard des Pyrénées, Lagopède alpin, Lapin de garenne, Lièvre d'Europe, Lièvre variable, Macreuse brune, Macreuse noire, Marmotte des Alpes, Martre des pins, Merle noir, Mouflon méditerranéen, Nette rousse, Oie cendrée, Oie des moissons, Oie rieuse, Perdrix bartavelle, Perdrix grise, Perdrix rouge, Pie bavarde, Pigeon biset, Pigeon colombin, Pigeon ramier, Pluvier argenté, Pluvier doré, Putois d'Europe, Ragondin, Râle d'eau, Rat musqué, Raton laveur, Renard roux, Sanglier, Sarcelle d'été, Sarcelle d'hiver, Tétrás lyre, Tourterelle des bois, Tourterelle turque, Vanneau huppé et Vison d'Amérique.



Ce qui représente un total de **91 taxons**, mammifères et oiseaux cumulés. On notera que parmi ceux-ci figurent des espèces dont l'état de conservation n'est pas favorable (selon les critères de la liste rouge nationale de l'UICN : VU / vulnérable = 11 en tant que nicheurs, de passage ou hivernants ; EN / en danger = 1 en tant qu'hivernant ; CR / en danger critique = 2 en tant que nicheurs) ce qui est purement scandaleux, d'autres accusant un déclin manifeste. Un état de fait paradoxal au regard des prétendues intentions gouvernementales à agir en faveur de la biodiversité. Les chasseurs sont-ils si puissants en France qu'ils parviennent à bloquer tout processus contraire à leurs intérêts ? Il faut malheureusement le croire, mais ce n'est pas une raison pour baisser les bras. Mettons à profit le Grand Débat présidentiel qui comporte un volet approprié pour faire valoir nos arguments.

... ET LE SCANDALE DU GIBIER D'ÉLEVAGE

Les « premiers écologistes de France », au dire de leur campagne promotionnelle, ont pour coutume de justifier l'exercice de leur loisir par la nécessité de réguler les populations d'animaux sauvages sous peine de les voir se multiplier à l'excès.

C'est sans compter l'existence de prédateurs naturels auxquels d'ailleurs les chasseurs livrent une guerre sans merci, les accusant d'une inadmissible concurrence. On perçoit bien ici l'absurdité du raisonnement. Pire encore, la raréfaction de certains gibiers, dans l'incapacité de supporter la pression de chasse à laquelle ils sont soumis, est compensée par le recours à des introductions massives de spécimens issus de l'élevage intensif. Ce sont quelque vingt millions de faisans, perdrix et colverts – et dans une moindre mesure lièvres et lapins – qui chaque année sont injectés dans le milieu naturel en pleine saison de chasse pour être tirés aussitôt. Un vrai carnage et des conséquences désastreuses sur un plan sanitaire et génétique, car certains des rares survivants sont susceptibles de se reproduire en s'hybridant avec les souches sauvages. Et la rigueur n'est pas de mise dans la sélection des individus élevés en batterie, car pour alimenter un tel marché la quantité prévaut sur la qualité. Et bien sûr ces animaux vulnérables totalement inadaptés à la vie sauvage sont fréquemment victimes des renards et autres mustélidés. Raison de plus pour invoquer la nécessité du piégeage préventif. Ce scandale doit cesser.

Aussi des ONG, dont la LPO, se mobilisent-elles pour dénoncer les faits. Une pétition initiée par l'ASPAS (Association pour la protection des animaux sauvages) est accessible à partir du lien suivant : www.aspas-nature.org/gibier.

Daniel Ducruet,
bénévole de la LPO74.

Vente de tournesol : un nouveau record battu en 2018 !

En 2018, comme chaque année, nous vous avons proposé de réserver dès le mois de septembre des graines de tournesol bio pour nourrir les oiseaux en hiver. La dernière vente a battu tous les records puisque nous avons écoulé... 7,845 tonnes de graines ! Heureusement, la coopérative agricole a été en mesure de nous fournir les 523 sacs de 15 kilos qui ont été distribués à la mi-novembre sur Pringy, Saint-Laurent et Thonon-les-Bains.

Nous tenons à remercier chaleureusement les bénévoles, tant pour la gestion d'une logistique pas si simple que pour le transport des sacs, leur déchargement et leur distribution. La saison de nourrissage se termine, mais n'oubliez pas, dès septembre 2019, nous lancerons à nouveau les réservations pour l'hiver prochain... avec cette fois, peut-être, un nouveau point de distribution à vous proposer afin que chaque haut-savoyard puisse accéder plus facilement à ce service. Plus d'infos à venir !

Séverine Michaud,
salariée de la LPO74.

WANTED : chocards à bec jaune bagués

Des centaines de chocards à bec jaune ont été bagués par le CREA (Centre de Recherche sur les Écosystèmes d'Altitude) dans le cadre d'une étude visant à mieux connaître l'espèce.

Lors de vos sorties, n'hésitez pas à regarder d'un peu plus près ces oiseaux peu farouches. L'un d'entre eux est bagué ? Bingo ! Normalement, chaque oiseau est équipé de deux bagues de couleur sur chaque patte : notez bien le pattern observé dans l'ordre haut-bas-droite-gauche, ou, encore mieux, photographiez les bagues si vous le pouvez. Pensez également à relever la date et le lieu où vous avez vu l'oiseau.

Vous pourrez ensuite transmettre votre observation sur notre base de données <http://haute-savoie.lpo.fr> afin que nous puissions les faire remonter au CREA.

Baptiste Doutau,
salarié de la LPO74.

Chocard à bec jaune © Anne Delestrade



L'Affaire du Siècle

Quatre associations (Notre Affaire à Tous, la Fondation pour la Nature et l'Homme, Greenpeace France et Oxfam France) ont décidé, au nom de l'intérêt général, d'attaquer l'État français en justice pour qu'il respecte ses engagements climatiques. Plus de 2 146 721 citoyens soutiennent déjà « L'Affaire du Siècle ».

Les inégalités face au changement climatique s'aggravent et la France a pris un retard conséquent concernant la lutte contre le changement climatique, n'atteignant pas ses propres objectifs sur la réduction de ses émissions de gaz à effet de serre. Les différents acteurs économiques restent sourds aux innombrables cris d'alarme des scientifiques et des associations.

Partout dans le monde, des citoyennes et citoyens saisissent la justice pour que leurs droits fondamentaux soient garantis face aux changements climatiques. Ils ont notamment eu gain de cause aux Pays-Bas, en Colombie ou encore au Pakistan.

C'est au tour des citoyens français d'agir pour obliger la France à respecter ses engagements sur le climat. Si vous souhaitez vous aussi soutenir « L'affaire du Siècle » ou obtenir plus d'informations, rendez-vous sur www.laffairedu siecle.net

Séverine Michaud,
salariée de la LPO74.

Soins aux animaux sauvages

Le 3 mars dernier s'est tenue l'Assemblée générale annuelle d'ERMUS. Il s'agit d'une association titulaire d'une capacité à détenir en captivité des petits mammifères en détresse, ce afin de leur prodiguer les soins nécessaires pour leur permettre de recouvrer la liberté. Fondée par un couple de passionnés dont l'investissement est considérable, elle est basée à Groisy.

Un ensemble d'équipements appropriés a été construit par leurs soins autour de leur domicile et, l'expérience aidant, ils parviennent désormais à obtenir des résultats spectaculaires. En 2018, 83% des animaux accueillis ont pu être soignés avec succès, soit 78 individus pour un total de 94 admissions (64 hérissons d'Europe, 6 écureuils roux, 3 fouines, 1 hermine, 1 putois d'Europe, 1 martre des pins, 1 muscardin et 1 marmotte).

Mais tout ceci est fort coûteux... Aussi ERMUS souhaite-t-elle agir sur différents axes de développement et d'économie.

Parmi ceux-ci, l'accroissement de l'effectif de ses adhérents et sympathisants (une quarantaine de membres dont pas moins de 30 ont assisté à l'AG).

Si vous souhaitez les rejoindre, contactez le 04 50 68 42 10 ou asso.ermus@gmail.com.

Daniel Ducruet,
bénévole de la LPO74.

Les prochaines sorties LPO

Jour	Sorties et manifestations	Lieu	Heure	Renseignements auprès de :
5-6 avril	Village du développement durable	Anney	10h-19h	haute-savoie@lpo.fr
6 et 7 avril	À la découverte des suivis de la LPO 74	À déterminer	À déterminer	bruno.benjamin74@gmail.com
7 avril	Les oiseaux des vergers de plaine	Brenthonne	8h-12h	adam.rene@wanadoo.fr
12 avril	Assises Territoriales	Metz-Tessy	19h	haute-savoie@lpo.fr
14 avril	Tête en l'Air	Motz	10h-17h	haute-savoie@lpo.fr
18 avril	Soirée groupe jeunes : les amphibiens	Sillingy	19h	haute-savoie@lpo.fr
21 avril	Les oiseaux des cultures biologiques	Massongy	8h	adam.rene@wanadoo.fr
27 avril	Happy Bird's Day	Boège	À déterminer	groupejeunes.lpo74@gmail.com
28 avril	Rando-oiseaux	Vallières	8h	haute-savoie@lpo.fr
4 mai	Groupe jeunes : voyage Camargue	Camargue	À déterminer	groupejeunes.lpo74@gmail.com
5 mai	Écoute du chant du Tétrás lyre	Bellevaux	7h-12h	adam.rene@wanadoo.fr
9 mai	Soirée groupe jeunes : guêpiers et hirondelles	À déterminer	19h	groupejeunes.lpo74@gmail.com
11 mai	Oiseaux de la plaine de Passy	Passy	9h	clapasmacbatch@orange.fr
12 mai	Sortie libellules	Étangs de Crosagny	9h	bonhomme.marius@orange.fr
12 mai	Fêtons les forêts	Franc lens	14h30	prevost.christianetmichelle@neuf.fr
17 mai	Réunion mensuelle : la conférence du hérisson	Metz-Tessy	19h	haute-savoie@lpo.fr
18 mai	Groupe jeunes : prospection Tétrás lyre	Massif du Bargy	À déterminer	groupejeunes.lpo74@gmail.com
19 mai	Fête de la Nature et Journée des Refuges	Étangs de Crosagny	10h-17h	haute-savoie@lpo.fr
20 mai	Sortie grand-Duc d'Europe	Sillingy	À déterminer	arnaud.lathuille@gmail.com
25 mai	Fête de la Nature au Moulin de Carra	Ville-la-Grand	À déterminer	haute-savoie@lpo.fr
26 mai	Sortie aux étangs de Mépieux et au Haut-Rhône	Étangs de Mépieux	7h45	Edmond Guscio : 0041 22 735 25 02
29 mai	Chantier à Guidou	Sciez	9h	haute-savoie@lpo.fr
2 juin	À la recherche du Chevalier guignette	Vacheresse	8h	adam.rene@wanadoo.fr
6 juin	Soirée groupe jeunes : jeux naturalistes	Metz-Tessy	19h	groupejeunes.lpo74@gmail.com
8 juin	Fête des mares	Rumilly	14h-22h	haute-savoie@lpo.fr
21 juin	Réunion mensuelle : la migration	Metz-Tessy	19h	haute-savoie@lpo.fr
23 juin	Groupe jeunes : Vélo & Ornitho	Lac d'Anney	8h30	groupejeunes.lpo74@gmail.com
29 juin	Chantier à Guidou	Sciez	9h	haute-savoie@lpo.fr
29-30 juin	Groupe jeunes : bivouac en montagne	À déterminer	À déterminer	groupejeunes.lpo74@gmail.com
30 juin	Les papillons diurnes	La-Chapelle-d'Abondance	10h-16h	adam.rene@wanadoo.fr
4-6 juillet	À la découverte des suivis de la LPO 74	À déterminer	À déterminer	bruno.benjamin74@gmail.com
7 juillet	Chantier à Guidou	Sciez	9h	haute-savoie@lpo.fr

Zoom sur... Les Assises Territoriales

Le 12 avril prochain se tiendront nos premières Assises Territoriales qui remplacent l'ancienne Assemblée Générale.

Au programme :

- bilan des activités de l'année 2018,
- retour sur la fusion au 1er janvier 2019,
- élection des délégués du Comité Territorial Haute-Savoie,
- pot de l'amitié.

Le Comité Territorial élu validera les projets locaux et un de ses membres sera nommé au Conseil d'Administration régional.

Nous comptons sur votre présence pour ces toutes premières Assises haut-savoyardes ! N'oubliez pas de réadhérer pour pouvoir voter et d'apporter un petit quelque chose à partager pour le buffet commun. Dans le cas où vous ne pourriez pas être présent, vous trouverez une procuration de vote vous permettant de vous faire représenter, dans la convocation que nous vous avons envoyée à la mi-mars.

N'hésitez pas à nous contacter pour toute question.

Rendez-vous le 12 avril à 19h, en salle d'Animation à Metz-Tessy.

Séverine Michaud,
salariée de la LPO74.

En bref !

Nouveauté 2019 : pensez mobilité douce pour vous rendre à nos activités !

Traverser le département haut-savoyard seul dans sa voiture, c'est long, c'est ennuyeux, c'est cher et polluant ; un comble quand il s'agit de venir participer à une de nos activités ! C'est pourquoi, dès cette année 2019, nous vous aidons à organiser vos covoiturages entre passionnés de nature.

Pour cela, rien de plus simple : rendez-vous sur www.bit.ly/covoitlpo et cliquez sur l'activité de votre choix.

Vous serez redirigé automatiquement vers la plateforme covoit.net à partir de laquelle vous pourrez proposer votre trajet en tant que conducteur... Ou demander une place en tant que passager.

Ce service est bien entendu gratuit et sécurisé. Il ne vous reste plus qu'à prendre l'habitude de l'utiliser avant chaque sortie !

The logo for COVOIT.NET, featuring the text "COVOIT.NET" in white, bold, uppercase letters on a blue rectangular background.

Séverine Michaud,
salariée de la LPO74.

Directeur de la publication : C. Rochaix

Ont collaboré à ce numéro : X. Birot-Colomb, B. Bruno, A. Ciprianni, B. Doutau, D. Ducruet, J-C. Louis, J. Martin, S. Michaud, J-C. Million, C. Rochaix

Mise en page, réalisation : J. Peyrottes, A. Frantz, S. Michaud

Relecture : A. Dejean, C. Rochaix

Photo de couverture : massif du Mont-Blanc depuis le désert de Platé - X. Birot-Colomb, Pouillot de Bonelli - Jérémy Calvo

Impression sur papier recyclé : Publishop à Cran-Gevrier - Reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, soumise à autorisation - Publication départementale semestrielle.

LPO Auvergne-Rhône-Alpes Délégation Haute-Savoie
24, rue de la Grenette - 74370 Épagny-Metz-Tessy

Tél : 04 50 27 17 74 - Courriel : haute-savoie@lpo.fr
haute-savoie.lpo.fr



lpo.hautesavoie



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

